

Sern, *Vern*, préfixes qui ne laissent pas que d'être communs dans notre marche, se rapportent également à *ber*. Cràse d'un primitif *beran*, qui se change par *b* mute en *veran*, le topique *vern* signifie, comme cymr. *béruz* : « liquide, fluent, aquatique » ; aussi le donne-t-on aux lieux humides, aux prairies basses et noyées et aux arbres rivulaires. *Bern* et *Vern* ont pour représentants en armoricain *gwern*, aune; en forézien *varne*, id. (1); en lyonnais *vernotje* (vernoc), humide, en parlant d'un lieu couvert (2) ; en gascon *bernisso*, oseraie, etc.

Brévennes (étang des) et *Brevenne* (mas de) sont frère et sœur par métatbçse de *Bebronne*, fontaine de Bresse (3), et de tous les *Bièvre*, *Beuvron*, *Bèbre*, *Biber*, etc., rivières de France. Des celtistes interprètent *Beuvron* *biber-aon* « rivière de castors, « du gaël. *beabhar*, lat. *fiber*, angl. *beaver*, ail. *biber*, lith. *bebrus*, fr. *bièvre*, castor, et *aon* pour *avon*, cours d'eau (4), Il est certain que lès premiers humains qui peuplèrent l'ouest de l'Europe durent rencontrer dans les lacs et les cours d'eau de ce vaste territoire des colonies de castors pareilles à celles qui étonnèrent les Français débarqués au Canada .- cet amphibie, sous son vieux nom de *bièvre*, se voit encore aux embouchures du Rhône et le long du golfe de Biscaye, réduit à un petit nombre de couples solitaires et ne gardant de ses merveilleux instincts primitifs que l'industrie du lapin, du blaireau et du renard. Je regarde pourtant l'opinion des celtistes de qui je parle comme peu fondée. Le *Beuvron* et ses analogues *Brévennes* et *Bebronna* offrent bien les éléments d'un mot construit, susceptible de décomposition en *Biber-aon*, mais, dans cette hypothèse, il restc-

(1) P. Gras, *Dict. du putois forézien*.

(2) Molard, *Dict. gramm. du mauv. lang.*

(3) Pour les *Brévennes* et *Brevenne*, v. *Lclt. à M. de Saint-Pulgent*, p. 67 ; pour *Bebronne* ce passage de Ja légende de saint Domitien, au V^e siècle : « Fontes... inter quos umira invertientes maximum *Bebronæ* indiderunt nomen. »

(4) Entre autres, M. l'abbé Voisin, *Balva* ou *Les Bardes*, not. 24. — V. aussi Leibnitz, edit. Jacques, série I, p. 293.